Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
14e DEMI-BRIGADE **BATAILLE** **HISTORIQUE** **Pendant la Campagne de l'Armée d'Italie** **1796-1797**	**Infanterie** **1787-1815**
Auteur : **G. FABRY** **CAPITAINE AU 101e D'INFANTERIE** **DETACHE A LA SECTION HISTORIQUE DE L'ETAT-MAJOR GENERAL DE L'ARMEE**	Origine : **http://gallica.bnf.fr/** **Droits : domaine public**
Référence : Librairie Militaire R. CHAPELOT et CIE IMPRIMEURS-EDITEURS 30, Rue et Passage Dauphine, 30 1905 **EXTRAIT PAR DEMI-BRIGADE DU RAPPORT DE L'ARMEE D'ITALIE** **PAGES 74 à 77**	Transcripteur : Date : **2016**

Le 18 frimaire an V (décembre 1796), le général Bonaparte ordonnait aux demi-brigades de l'armée d'Italie d'avoir à lui envoyer « l'historique des affaires auxquelles chacune d'elles s'était trouvée depuis le commencement de la campagne ».(1)
Les rapports, fournis en exécution de cet ordre, sont conservés actuellement aux archives du ministère de la guerre.
Les originaux se trouvent au fonds Brahaut ; Berthier les fit recopier, dans quatre registres que possèdent également les archives : cette précaution a permis de compléter la série des rapports originaux dont plusieurs sont perdus. Cette copie a dû être vérifiée de très près.
Les noms géographiques ont été orthographiés d'après la carte de Bacler d'Albe.
Pour les noms d'officiers et de soldats, on s'est servi de la matricule du corps lorsqu'il en existe.
Les faits rapportés dans ces documents devant être discutés dans l'histoire de la campagne, on s'est abstenu de notes.

FABRY

****

14e DEMI-BRIGADE

INFANTERIE DE BATAILLE[1]

Précis historique de cette demi-brigade depuis qu'elle fait partie de l'armée d'Italie[2].

***An V. Thermidor.* –** Le 25, cette demi-brigade, faisant partie de l'armée de l'intérieur, reçut l'ordre de partir du camp de Grenelle, près Paris, pour aller à Marseille ; mais à Montélimar, elle reçut l'ordre du ministre de changer de route et de prendre celle de Grenoble, où, étant arrivée le premier jour complémentaire, elle y séjourné jusqu'au troisième ; qu'elle se mit en marche pour passer les Alpes et se rendre ensuite à Tortone, ville du Piémont, où le corps arriva le 14 vendémiaire an V. Le 16, le troisième bataillon alla tenir garnison à Alexandrie, distant de cinq lieues.

***An V. Brumaire.* –** Le 26, la demi-brigade étant réunie, partit de Tortone, marcha à grandes journées et se rendit le 2 frimaire à Goito. A peine arrivée, le canon de Mantoue l'appelle au combat. **WURMSER**, à la tête de sa troupe, avait déjà des succès dans une sortie qu'il commandait lui-même ; Saint-Antoine et le château de Prada étaient en son pouvoir ; il commençait à s'y retrancher ; plusieurs ordonnances vinrent au-devant du corps, pour hâter sa marche et aller renforcer les troupes du blocus qui se battaient depuis le point du jour (3 frimaire) ; le premier bataillon, avec celui des Alpes fut chargé de Saint-Antoine, et le deuxième du poste de Prada.
L'ennemi tenait avec du canon les deux routes qui devaient lui assurer sa nouvelle position. On connait assez les environs de Mantoue pour qu'il soit inutile de dire que nos troupes qui ne pouvaient prendre l'ennemi qu'en flanc, lequel occupait le pavé avec son artillerie, n'avaient

(1) Bonaparte à Berthier, Correspondance 1251.
1 Original (A.G.). Fonds Brahaut.
2 La matricule des officiers ne commence qu'à l'an X. Cette demi-brigade a été formée de la 29e, première formation et de la brigade de la Seine-Inférieure.

d'autre terrain praticable pour l'attaquer que les marais, les lacs et les canaux. C'est à travers tous ces obstacles que la demi-brigade s'approcha de l'ennemi, le chassa et le renferma dans ses murs. Le deuxième bataillon n'était secouru d'aucune pièce d'artillerie ; le premier avait plus de difficultés à vaincre ; l'un et l'autre eurent un succès aussi rapide que complet.

C'était le général de division **REY** qui commandait la demi-brigade à cette journée. A cette affaire, le citoyen **RENARD**, chef du deuxième bataillon fut blessé ; les citoyens **THOMAS** et **CARRE**, sous-lieutenants, furent tués ainsi que deux soldats et quinze sous-officiers et soldats qui furent blessés. Les citoyens **BROUARD**, lieutenant, **GREMILLON** et **BOINARD**, sous-lieutenants, furent également blessés à différents endroits du corps.

Le 7 frimaire, la demi-brigade reçoit l'ordre de se rendre à Rivoli où elle arriva le 9 ; et jusqu'au 23 nivôse, elle y resta cantonnée ; et, journellement, conjointement avec les autres troupes, elle fournit la garde du poste important du plateau, et alternativement une compagnie de grenadiers en avant sur la route de Trente, en longeant la rivière de l'Adige.

Le 25, jour de la bataille de Rivoli, la demi-brigade a quitté le plateau et s'est portée en avant de Saint-Martin. Le premier bataillon occupait les hauteurs en avant de Caprino ; le deuxième était en face de Saint-Martin, et le troisième occupait les hauteurs de San Marco, pour soutenir les autres troupes. La demi-brigade ainsi que les autres troupes se replièrent sur le plateau ; l'ennemi s'en était déjà emparé et y disposait ses batteries ; la demi-brigade l'enleva à la baïonnette. **DUMAS, HUOT** et **LAMARRE**, sous-lieutenants s'y sont distingués. A la position du premier bataillon étaient deux pièces de canon, un officier de ce bataillon, que sa modestie a empêché de connaitre jusqu'à ce jour, voyant que ces pièces, par la supériorité du nombre, allaient tomber au pouvoir de l'ennemi s'écria : *« 14^{e}, laisserez-vous prendre vos pièces* ! ». Les paroles de ce brave firent le plus grand effet et l'ennemi fut repoussé.
Le citoyen **BERNARD**, sergent, et portant le drapeau du premier bataillon, reçut un coup mortel, et son dernier vœu fut de dire en expirant sur le champ de bataille : « Camarades, sauvez le drapeau et je meurs content. »

C'était le général **LEBLEY** qui commandait alors la demi-brigade ; il fut blessé d'un coup de feu au pied ledit jour, 25 nivôse.

A cette affaire, furent tués les citoyens **BLONDEAU**, capitaine et **LAURENT**, lieutenant ; **RIGAL** et **RAVIGNEAUX**, lieutenants ; **HERSE, FOREST, LANGLOIS, DUMAS, LAFORGE** et **HENRY** ont été blessés ; **MONIER** et **BOISNARD**, capitaines ; **LEGAY** et **RAVIGNEAUX**, lieutenants et **LAFORGE**, sous-lieutenant, ont été fait prisonniers ; ils ont été échangés.
Dans les sous-officiers et soldats, il y eu trente-deux hommes de tués, cent vingt-trois blessés et quatre-vingt-treize prisonniers. Après le gain de la bataille de Rivoli, la demi-brigade reçut l'ordre, le 8 pluviôse, de s'avancer dans la gorge qui conduit à Trente ; la première attaque qu'elle fit eut lieu devant Ala, où elle emporta une redoute à la baïonnette. La demi-brigade se porta, le même jour, devant Roveredo, où elle arriva le soir ; elle se disposait à enlever de force une seconde redoute ; mais le mauvais temps, joint à l'obscurité de la nuit, en ôta le moyen. La troupe souffrit beaucoup de plusieurs décharges à mitraille faites par l'ennemi ; l'attaque devait recommencer le lendemain, mais l'ennemi avait évacué.

Le général **BARAGUEY d'HILLIERS** qui commandait la demi-brigade ayant à ses côtés le chef de brigade **DAURIERE**, eut la douleur de le voir tué d'un coup de biscaïen à la première attaque de cette redoute. Ce vieillard respectable, tant par sa bravoure, ses mœurs, son

patriotisme, que par son attachement à la République, sera longtemps regretté de la demi-brigade. A ces deux attaques des redoutes, les citoyens **GROULT, BLANC, CHALOT, DUMINY** capitaines ; **AUBOURG, BROSSET** et **BOULEUX** lieutenants ont été blessés : quatre sous-officiers ou soldats y furent tués et vingt-cinq blessés.

Le 10 pluviôse, la demi-brigade est arrivée à Trente.

Le 11, elle partit pour Lavis où l'ennemi attaquait. La demi-brigade était en deuxième ligne pour soutenir l'infanterie légère et y bivouaqua.

Le 12, elle reçut l'ordre d'occuper Abiano et Lazes où elle était en face de l'ennemi, et n'en était séparée que par le torrent de Lavis.

Il n'y eu rien de remarquable jusqu'au 30 ventôse.
Sous les ordres du général **PELLETIER**, la demi-brigade reçut ordre, ledit jour, 30 ventôse, de se porter sur Cembra ; en conséquence le torrent qui nous séparait de l'ennemi ne fut qu'un petit obstacle malgré sa rapidité : les avant-postes, le grand plateau et le bourg furent pris à baïonnette, et deux pièces de canon tombèrent en notre pouvoir ainsi que beaucoup de prisonniers. La demi-brigade fut occupée, le reste du jour, à poursuivre l'ennemi dans les bois et les montagnes ; le soir, elle revint au plateau devant Cembra où elle bivouaqua. Le chef de brigade **PORRA**, successeur du citoyen **DAURIERE**, fut tué à cette affaire. Ce chef, à la fleur de son âge, par ses connaissances, promettait de faire par la suite, un officier supérieur des plus distingués dans la carrière militaire.

Le citoyen **PEUGNET**, capitaine, fut blessé, sept sous-officiers ou soldats le furent aussi et deux tués.

Le 1er germinal, la demi-brigade bivouaqua à Castello.

Le 2, à cinq lieues en avant de Castello ; le 3, à deux lieues au-delà de Botzen ; le 4, entre Botzen et Brixen ; le 5, à Brixen ; le 6, près d'Unterane ; le 7, à Muhlbach ; le 11, retour à Unterane.

Le 13, la demi-brigade fut divisée en deux parties : le premier bataillon et une partie du deuxième se postèrent sur les hauteurs de Muhlbach, où ils avaient à combattre les troupes ennemies et les paysans réunis en grand nombre. Le reste du deuxième bataillon et le troisième s'étaient portés en avant Unterane sur la route d'Innsbruck, pour soutenir la 93e que l'ennemi avait vigoureusement attaquée. L'ennemi perdit dans cette affaire un bataillon qui fut fait prisonnier.

Le 14, la demi-brigade reprit sa position et, le même jour, elle reçut l'ordre de se porter sur Vrixen pour chasser l'ennemi et les paysans qui interceptaient la route, et qu'elle chassa bien avant dans les montagnes. Le capitaine **LAPEYZE** fut massacré par les paysans ; à cette affaire, huit sous-officiers et soldats furent tués et onze blessés.

Le 16 germinal, la demi-brigade passa à Muhlbach où elle bivouaqua quelques heures et partit de là avec le reste de la division, et arriva à Villach en Carinthie, le 24 du même mois, où elle a séjourné jusqu'au 8 floréal, qu'elle en est partie pour Bassano, où elle est arrivée le 17 ; après y avoir resté huit jours, elle est arrivée à Vicence le 25 suivant ; le 28 à Vérone, et enfin le 20 prairial Vicence, où elle est présentement.

Tel est le récit exact des affaires où la 14e demi-brigade a eu part depuis son entrée à l'armée d'Italie.

Certifié par moi, chef de bataillon
Commandant la 14e demi-brigade
RENARD.
